



Bastardland

création 2027

1WATT

Bastardland est une histoire simple pour l'espace public, co-écrit avec l'autrice Sandrine Roche.

*Les textes en italique dans ce dossier sont le fruit de nos premiers jets d'écriture.
Les photos celles de de la présentation à l'issue des 5 semaines d'écriture dans le cadre du dispositif Auteurs en Tandem en juillet 2024 au festival Chalon dans la rue.*

C'est une histoire simple, très simple. L'histoire du retour d'une bande de ghosts : des zombies, des revenants, des vieux, des young, des grands, des big, des maigres, des basanés, des black, des white, des genrés, des non-genrés, des informes, des timbrés, des enjoués, des résignés... Toute une tripotée d'inutiles et de bancals, revenue sous la forme d'un grand compost salvateur, qui ne changera pas le monde, qui ne le nettoiera pas, qui ne prônera ni un avenir radieux, ni un retour aux cavernes. Juste une bande, une anti-société, rassemblée par un étrange et fatal signe de connivence avec nous tous, une sorte de marque commune : notre bastardise.



Pour commencer, nous inviterons les spectateurs à contempler un grand espace : un bout de verdure, un terrain en lisière de leur ville ou village.

Nous prenons le pari de faire advenir devant les yeux du spectateur "un espace dans l'espace", en nous appuyant sur les paysages chers au Far West : le canyon, la couleur ocre et rouge de la terre, l'aridité, la chaleur, la luminosité éblouissante... un territoire de possibles, d'errances, de croyances et de mort. Ce "contre-espace" sera le théâtre d'apparitions et de surgissements de personnages.

L'espace que nous voyons devant nos yeux, n'a rien à voir rien à voir avec le paysage de l'histoire simple, très simple, very simple, qu'on va vous raconter. Il s'est transformé, au fil des ans, du progrès industriel, de merchandising, de la progression du capital. Maintenant, il ne ressemble à rien de spécial, ou il ressemble à tout en même temps : un sol d'herbe, de graviers, et de goudron, bordé de béton, où circulent des corps et des regards, comme on en voit partout. Mais derrière ces murs, sous cette terre, dans chaque racine de végétation qui se hérissé sauvagement hors de l'asphalte, se cache un autre espace. Un lieu enterré, effacé par une succession de conquêtes, de batailles, d'échecs et de victoires, d'oublis et d'abandons. Bien sûr qu'on ne vit pas dans des espaces neutres et blancs. On vit, on meurt, on aime, dans des espaces bariolés, avec des zones claires et sombres, de trous, des bosses, des régions dures et d'autres friables, pénétrables, poreuses. On vit au milieu du visible et de l'invisible, là où la mort frôle la vie, et la vie frôle la mort. Le visible, c'est ce que nous voyons autour de nous. Et l'invisible ?



Un.e narrateur.ice racontera le retour d'une galerie de figures effacées du paysage, et les batailles menées avant leur engloutissement : Chatterbox, Le Jumeau, La Femme de l'Autre, L'Autre, La Grosse Bill, La Petite Pute, Maran...

Une bande d'acteur.ices reconstruiront en mode « re-enactment » un moment clé de leur histoire et l'histoire du lieu.

La Menace s'était infiltrée d'un coup, sans que personne ne s'y attende.

La Grosse Bill avait chuté, le cul dans la poussière, tout son fatras étalé dans la rue, des sommes d'objets qu'on reconnaissait, qu'on avait vu trainer, de ci, de là, et qui gisaient maintenant au milieu de la rue, entourant son gros corps allongé. Maran avait levé, comme on dit, la main, au moment où personne ne s'y attendait. La Grosse Bill lui gueulait quelque chose, peut-être ? et alors Maran s'était retourné, et avait, comme on dit, levé la main. Ça n'était jamais arrivé, et ça foutait la trouille. La minute d'avant, il était face à La Petite Pute, ses doigts avaient effleuré son visage, qui lui souriait, et soudain il s'était retourné et avait levé la main, et cette, comme on dit, menace, avait tout fait basculer.



Bastardland est le récit d'une fouille : un monde englouti, recouvert de strates fictionnelles, qu'il s'agit de faire réapparaître, en superposant une série d'images et de mots devant les yeux des spectateurices, de façon délibérément anachronique. Le texte travaille à la frontière de la réalité et de la fiction, en enrobant le présent de l'espace dans lequel se joue l'histoire, d'indices plus ou moins précis du passé, et de visions d'un futur à priori déjà programmé, dont on ne sait pas s'il est aussi notre futur, ou simplement un prolongement de l'histoire en jeu. Il s'agit d'étirer la notion de temporalité, mettre en dialogue des temps hétérogènes, et des historicités plurielles, pour éclairer notre réalité sous un jour nouveau.

Comment les choses arrivent, n'est-ce pas ? c'est un mystère difficile à recomposer : la mémoire joue avec le passé, transforme le présent, et s'invente un futur. Ce qu'il reste des événements vécus nagent dans un temps incertain qui vient au secours, lorsqu'on le sollicite, de ces images de la réalité qu'on essaie désespérément d'ajuster.



Axes de travail

En 2024, une première période de recherche proposé par le dispositif Auteurs en tandem d'ARTCENA nous a permis de choisir plusieurs axes d'une partition physico-textuelle au croisement de nos univers respectifs :

- Fabuler la mémoire d'un paysage.
- Le re-enactment, un passé rejoué en fonction d'enjeux actuels.
- Travailler sur des enjeux contemporains à travers l'imaginaire du Western.
- La marche comme traversée, d'un espace et d'un monde en déséquilibre.
- Le travestissement comme moyen de transformation, d'exorcisme, de dénonciation et d'adoration.
- Travestir la langue, déplacer notre utilisation de la langue anglo-saxonne vers un imaginaire langagier qui exprime l'idiotie, le singulier, la déraison et le réel.
- L'effacement, l'invisibilisation d'une population et la rumeur de son retour.

En 2025, un cycle de résidences aura pour objectif de reprendre le squelette de travail établi lors de la période de recherche et de terminer, d'une part l'écriture de notre fiction, et d'autre part son adaptation dramaturgique pour l'équipe.

Ce que nous fabriquons est inextricablement lié à l'espace public, la matière naît dans le va et vient entre nos discussions, les explorations dehors et le temps de l'écriture textuelle.



Production

Calendrier et besoins

Apports en production et 15 résidences d'une semaine sont recherchés entre 2025 et 2027. Le nombre de personnes accueillies en résidence varie entre 2 et 8 personnes, selon l'étape de travail.

- 3 résidences d'écriture + 2 résidences écriture/création en 2025.
- 6 résidences de création en 2026.
- 4 résidences de création en 2027 + sortie.

Besoins pour les accueils en résidence :

- Hébergement et restauration de l'équipe (entre 2 et 6 artistes)
- Mise à disposition d'un espace intérieur pour se chauffer, écrire
- Autorisation d'expérimenter dans l'espace public

Auteurs en Tandem

En 2024, Sandrine Roche et Sophie Borthwick étaient lauréates du dispositif "Auteurs en Tandem - Arts de la rue et de l'espace public & théâtre". Ce dispositif invite deux artistes, l'une du dehors, l'autre du dedans, à se rencontrer pour partager leurs imaginaires et mener ensemble une recherche d'écriture croisée, sur 5 semaines de résidence.

À l'issue de cette recherche nous avons présenté une restitution au festival Chalon dans la rue, avec des ébauches de matières. Voici un lien vers une courte vidéo qui montre des extraits de la performance et un entretien. <https://www.artcena.fr/artcena-replay/sophie-borthwick-et-sandrine-roche-laureates-auteurs-en-tandem-arts-de-la-rue-et-de-lespace-public>

Partenaires : ARTCENA (Paris), Chalon dans la rue / Abattoir - CNAREP (Chalon-sur-Saône), L'Atelline - Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création » - Arts vivants en espace public (Juvignac), la Chartreuse - CNES (Villeneuve lez Avignon), l'Espace des Arts scène nationale (Chalon-sur-Saône), la MéCA (Aix-en-Provence) et le Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy-Lorraine (Nancy)

Équipe

Écriture : Sophie Borthwick et Sandrine Roche.

Mise en scène : Sophie Borthwick avec l'équipe de jeu et Sandrine Roche.

Équipe de jeu 4 - 6 personnes : distribution en cours.

Musique : Mathieu Monnot et Robin Fincker

Costumes : Magali Castellan.



la compagnie 1 Watt

A travers nos différentes propositions, nous tentons de nous fondre dans une rue, un bout de quartier, et le retourner/détourner par nos actes ludiques. Nous arpentons, marchons, déplaçons l'intérieur du temps, prenons soin de l'espace, allons là où il n'y a personne, rasons les murs, mettons les pieds au centre. Rencontrons le déséquilibre, l'accident, l'exubérance possible et jubilatoire dans l'espace de tout le monde. La liberté et la discipline de faire n'importe quoi...

1 Watt c'est d'abord Sophie Borthwick, Pierre Pilatte et Parfait état de marche (2004), notre première proposition pour la rue. Ensuite, nous avons associé d'autres artistes, notamment Alexandre Théry et Mathias Forge.

Nous travaillons régulièrement avec les performeurs et musiciens Jörg Muller et Robin Fincker pour créer des projets de jeu in situ. Des ateliers pédagogiques et d'écriture sont conçus avec Sarah Cagnat et Jean Cagnard.

En 2020, nous avons débuté un nouveau cycle de collaborations avec Anaïs Vaillant, Clémence Rouzier, Hélène Rocheteau, Laureline Richard, Maïa Ricaud, Chiharu Mamiya, Lisa Guerrero, Aline Fayard.

Spectacles en espace public : Parfait état de marche (2004), Le mur (2008), Beau Travail (2011), Be Claude (2013), Vague ou la tentative des Cévennes (2017), Nouvelles de Noo(oo)ne (two bodies)(2019) et (four bodies)(2020). Nous impliquer dans ce qui vient (2023), Dispositives (2024).

Projets de jeu in situ depuis 2013 : Free Watt (40 créations), Wozu, les Balade spectacles, Il se passe quoi maintenant.

Spectacles de salle : Comme un dimanche (premier duo Sophie Borthwick et Pierre Pilatte, début du 21ème siècle). Écrits avec la complicité de Jean Cagnard : Dans ma philosophie (2004) et Huitre (2014).

Sandrine Roche

Étudie les sciences politiques avant de suivre une formation de comédienne. Elle commence à écrire pour le théâtre en 2002. En 2008, elle crée l'association Perspective Nevski*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture. En 2010, elle débute un travail théâtral avec des enfants qui donne naissance au texte *Neuf petites filles* (Push & Pull), lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et publié aux éditions Théâtrales en 2011, créé par Philippe, Labaune et Stanislas Nordey en 2014.

En 2012, à la demande du marionnettiste Luc Laporte, elle écrit *Ravie*, une adaptation de *La Chèvre de monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet (collection « Théâtrales Jeunesse »).

S'ensuivent *Carne* (éditions les Effarées, 2014), puis *Des Cow-Boys, Mon Rouge aux Joues*, (2015), *Love, love, love...* (recueil Divercités, 2016), la *Disparition des Hippocampes* (Si j'étais grand, 2017), *Un silence idéal, Feutrine*, (2017) et *La Vie des bord(e)s* (2018), toutes publiées aux Editions Théâtrale. Elle collabore avec Jean-Christophe Friedlander et Stéphane Guignard pour *Rrroârrrr !*, adaptation opératique du Livre de la jungle de Rudyard Kipling (création 2019), puis écrit et met en scène *Charabia* (Toad Movie), commande de la cie Nelson Dumont (création 2020).

En 2022, Les Editions Théâtrales publient *Croizades (jusqu'au trognon)*, le premier volet du projet Croizades (bourse de création du centre National du Livre), créé par l'autrice en mars 2022 à la Garance, Scène Nationale de Cavaillon. La création du second volet, *Croizades (Jozef & Zeldà)*, destiné au jeune public, est créé au printemps 2024.

Elle travaille de 2022 à 2024 avec Fanny Bouffort (Théâtre de Lillico) pour l'écriture de la partition textuelle de « De l'Or au Bout des Doigts », création de théâtre d'objets. En mai 2023, elle crée *Peindre Le Silence*, d'après les fragments de *La Niobé* d'Eschyle, à La Criée, Théâtre National de Marseille, avec 30 étudiants de la section théâtre de l'Université Aix-Marseille.

« J'écris avant tout pour les corps, et les matières qui les entourent ; sur notre rapport physique au monde. Les mots que je cherche ne sont en rien psychologiques, mais cherchent à traduire ce que nous vivons organiquement.

En discutant avec 1 Watt, il m'est apparu que la rencontre entre cette matière textuelle que je tente de déployer et ce qu'ils mettent en jeu avec des corps, du mouvement, du son, était évidente. Nos deux endroits de travail se répondent comme deux partitions. Cette collaboration m'apparaît comme la possibilité d'inventer une nouvelle forme d'écriture de plateau, avec un texte qui se devra d'exister non pas de façon prééminente, mais à égalité avec ce que nous trouverons avec la matière, les mouvements, et l'espace ».

Contacts

Artistique et technique

Sophie Borthwick : +33(0)6 34 61 34 24 | s.borthwick@1watt.eu

Production

Élise Girard | +33(0)6 82 22 18 07 | 1watt.elise@gmail.com
Karine Lesueur | +33(0)6 87 36 92 57 | 1watt.karine@gmail.com

Administration

Florence Poilblan | +33(0)6 51 59 21 14 | 1watt.admi@gmail.com

Crédits photos : Loïc Nys

1WATT.EU